

Vu la chapelle

Interroge le marchand de cartes postales

l'Abbe' Ginot, curé de Vertrieu, et

actuellement dans une maison de
repos on ne sait où

l'Annuaire de Grénuen dit le nom

le curé de Permieux fait le catéchisme

Bibliographie.

- Le Gouverneur Adrien Juvagnon. "Les grottes de La Balme (Isère) l'une des sept merveilles du Dauphiné" (1947, Imprimerie Centrale du Croissant, 19 rue du Croissant, Paris 2^e)
- V. Hostachy - "N.D. du Dauphiné" p. 80-84
- "Les vicaires du Dauphiné" 2 pages de texte + images.
- "Marie reine de France" par R. Guilliers - Turgis p. 170 "N.D. des Consolations" (4 lignes)
- Prospektus "Les Grottes de La Balme - Isère."
- _____ du syndicat d'initiative de l'Isle Grénuen
- "Culte et sanctuaires de Marie ..." (Semaine religieuse 28/1/1954) par l'abbé Paillet du diocèse de Grenoble

Cartes - Michelin 74, pli 3

- 1/50.000 ~~La Tour du Pin (XXXI.32) N.0~~
voir Montluel XXXI-31

Images.

- "le village du Dauphiné"
 - p. 33 - la chapelle dans la grotte
 - p. 34 - Notre Dame des Consolations (bois peint)
 - p. 35 - Intérieur de la chapelle
- Cartes postales
 - Intérieur de la chapelle
 - Entrée des Grottes (avec la chapelle)

N. D. des Consolations à La Balme

La statue qui est venue à la Balme fut soustraite aux flammes lors de persécution religieuses et protégée par les habitants de la commune, elle reprit sa place à l'église située merveilleusement dans la grotte immense au-dessus du torrent.

(*"Marie reine de France" p. 170*)

La Balme - ls - Grotte

3

Allard (Guy) - Des ai, Evry du mandement de la Balme
(Isère) - (dans "Recherches sur le Dauphiné",
t. I, p. 31 et 113)
(U. 439) X

§ - Notice sur la Balme. ("Histoire du Dauphiné", t. I,
p. 832, 3 ff.)
(U. 440) X

Des monuments historiques. Notice sur la chapelle de
Notre Dame de la Grotte (à la Balme) (Grenoble, imp.
Barotier, s. d. (1850), in-8°, 16 p.)
(O. 9776)

- Réimpression de "Comptes de l'Isère" du 30 Avril 1850
in f°, 2 vol.
(O. 9777)

Bonnaire (Usinar). Avenir de la Balme, par Usinar
Bonnaire, 18 mars 1851, (Lyon, imp.
Dumoulin et Cochet, s. d. in 8°, 16 p.)
(O. 9837) [LR. 3222]

- "Urgence d'une copie à la Balme. Rapport au
conseil de fabrique, par M. Usinar Bonnaire
président. (Vienne, imp. Timon fils, 1856, 4°, 12 p.)
(U. 9157) X

- "Lettre en forme de pétition adressée à M. le ministre
des Travaux publics [sur le désempement de
marais], par M. Dupon, notaire à la Balme - la
Grotte (Isère)" - (Lyon, imp. Delaunay, 1839, 4°, 15 p.)
(O. 13367)

Bonnaire (Usmer) - Grotte de la Balme au Danthièr,
description, notes, lit. comp., .. (Vienne, imp.
de Timon Paris, 1856, 8°, 95 p. fig.)
[Lk⁷. 3225]

Allard (Guy) - "Dictionnaire lit. comp., chronologique,
héraldique, juridique, politique et géographie
de Danthièr" ... (Grenoble, E. Bellet, 1864, 200 p.)
[Lk². 2452]

Parrot

- J.J.A. Plot de Thorey - "Ancien mandement de Parrot..."
(Grenoble, X. Devet, 1887, in-16, IV-82 p.) [8° Lk². 1859 (29)]

Usmar BONNAIRE : " Urgence d'une église à la Balme "

Rapport au conseil de fabrique

(Vicence, 1854, 16 pages)

(Gendres, U. 9157)

Il y a dix ans environ que
fut construit, pour une faible population,
l'église actuelle de la Balme.

On demande la construction
d'une nouvelle église.

p. 9. "... et l'on verra, par ce qui est fait à
l'église et à la chapelle de la Grotte, ce que
peut un desir sincère et intelligent du bien
publier. "

Rien d'autre sur la chapelle,
et rien sur le pèlerinage.

Signé Usmar Bonnaire
Président du conseil
de fabrique.

SYNDICAT D'INITIATIVE DE L'ISLE CRÉMIEU ISÈRE FRANCE



*Promenades, curiosités, histoire,
Restaurants, hôtels, garages, transports*

En vous présentant chez ces annonceurs que nous vous recommandons, ne manquez pas de signaler que c'est grâce au S.I. de l'Isle-Crémieu que vous venez chez eux :

VOUS SEREZ ENCORE MIEUX SERVIS

ANNOISIN-CHATELANS. — Le « Plateau de Larina » fut un poste d'observation et un camp retranché naturel, dont les Gallo-Romains firent un « oppidum ».

ARANDON.
Hôtel-Restaurant du Relais à Lancin, M. FRIGO, Allo 16 à Arandon.

Garage Renault, Station Shell, M. VEYRET, Allo 6.
Garage du Relais (Lancin), Station Avia, Allo 22 à Arandon.

AVENIERES (Les).
Restaurant-Taxis, CARRON-FOURT, Tél. 18.
Hôtel des Voyageurs, COTTAZ Emile, Tél. 50.
Hôtel-Restaurant LE TERMINUS, Mme PORCHEREL, Tél. 147.

Central Garage Peugeot, Avia, BARBIER, Allo 26.

BALME-LES-GROTTES (La)

Dans une falaise abrupte de quelque 60 mètres de hauteur, est entaillée l'ouverture impressionnante des grottes, arche géante, haute de 33 mètres et large de 22 mètres. Sous cette nef grandiose, il y eut très tôt un oratoire fréquenté par les pèlerins dès le XIV^e siècle. Aujourd'hui, on y voit, superposées, deux petites chapelles, l'une dédiée à Notre-Dame, l'autre à Saint Jean-Baptiste. Bien aménagées et éclairées, ces grottes, qui constituent une des plus belles de France, sont visitées chaque année par quelques dizaines de milliers de touristes attirés par la splendeur des créations de la nature qui y revêtent les formes les plus inattendues et les plus étranges. La fantaisie de l'homme, frappée par des ressemblances imaginaires ou réelles, leur a donné des noms évocateurs et curieux : la chaire à prêcher, le dais, le moine, la charcuterie, etc... A certaines époques de l'année un véritable torrent parcourt les grottes, lequel en période de basses eaux forme un lac long de 180 mètres et large de quelques mètres, aux eaux calmes et limpides.

Des légendes — celle de Mandrin surtout — ont pénétré dans les grottes ; jalousement conservées et transmises, elles ajoutent encore au mystère de la profondeur de ces cavernes que des spéléologues avertis s'efforcent de percer au-delà des frontières aujourd'hui reconnues.

A Amblérieu, château en ruines ; près du Rhône, vestiges de l'ancienne chartreuse fondée en 1299, pour des moniales, par le Dauphin Humbert 1^{er} de la Tour.

Hôtel-Restaurant des Grottes, GALLAY, La Balme-les-Grottes, Tél. 1.
Hôtel-Restaurant « L'AUBERGE SAVOYARDE », SIMONINI, propriétaire, Tél. 2.
Restaurant BERNARD.

Garage CHAPUIS, Citroën, Tél. 3.

BOUCHAGE (Le).

Esso-Service du Pont d'Évieu, M. LIANDRAT, Allo 2.

BOUVESSE-QUIRIEU. — Sur un mamelon qui domine le Rhône, s'élevait le château fort de Quirieu. Il fut pendant tout le Moyen Age un point stratégique important qui défendait la vallée du Rhône (c'est aujourd'hui un amas de décombres).

BRANGUES. — Le château de Brangues renferme dans son parc le tombeau de Paul Claudel. Au centre du village, s'élève encore la maison qu'habitait, vers 1827, Mme Michoud de la Tour, un des personnages du roman de Stendhal « Le Rouge et le Noir ».

CHAMAGNIEU. — Son château imposant (ancienne maison forte) fut une belle résidence ; aujourd'hui, école et colonie de vacances.

HOTEL-RESTAURANT DE L'ISERE, Hôtel-Restaurant, A. VIOTTI, propriétaire, Tél. 13.

CAFE BRAGARD, Hôtel-Restaurant, jeux de boules, M. BRAGARD, propriétaire, à Mianges, Tél. 5.

CHARETTE. — Le vieux manoir d'Écotier (XIII^e siècle), n'est plus qu'une simple ferme. La maison forte de La Craz est mentionnée au XIII^e siècle. Dans le château du Vernay, construit sous Napoléon III, Hilaire de Chardonnet poursuivit ses travaux sur la fabrication du fil de soie artificielle.

CHOZEAU. — Gentilhomme de Bourcieu : énorme tour cylindrique du bâtiment principal (fenêtre à croisées), porte encadrée de deux pilastres (XV^e siècle). De l'ancien château de Poisieu, subsiste surtout une tour cylindrique (XIV^e siècle).

Hôtel-Restaurant de La Source à Poissieu, PERRIN, prop., Tél. 1.

COURTENAY. — L'ancienne maison forte de By a conservé à peu près intacte, sa tour ronde du XV^e siècle. Celle de Montchalain (XIV^e siècle) est devenue un château.

CREMIEU

Parmi les cités qui ont conservé de leur passé médiéval d'émuovants souvenirs, Crémieu peut revendiquer une place de choix. Le Château Delphinal sur la colline de Saint-Laurent, les Halles du début du XIV^e siècle (Mon. hist.), l'ancien couvent des Augustins (avec la mairie et l'église paroissiale actuelle), les Remparts et les vieilles Portes classées (Porte de Quirieu, Porte de la Loi, Porte Neuve ou « Porte François 1^{er} »), les ruines d'un ancien prieuré de Bénédictins, les anciens couvents de femmes (dont l'un a été converti en hôpital-hospice), les vieilles maisons avec fenêtres à meneaux, les rues aux noms évocateurs (rue du Four Banal, rue des Adobeurs, rue Juiverie...) sont autant de témoignages d'une importance militaire, civile ou religieuse aujourd'hui révolue. La ville reste pourtant le siège d'une activité touristique qui va se développant, et dans son cadre, les peintres ont trouvé et découvrent encore des sujets de tableaux d'une rare diversité.

HOTEL DE LA POSTE, Hôtel-Restaurant, A. GIROUD, propriétaire, Tél. 52.

L'AUBERGE DE LA CHAITE, Hôtel-Restaurant, P. BOUZANNE, propriétaire, Tél. 135.

CHATEAU DELPHINAL (XI^e siècle), Restaurant, Musée historique, Golf miniature, Tél. 88.

LA PETITE AUBERGE, Hôtel-Restaurant, M. BENOIT, propriétaire, Tél. 154.

HOTELLERIE DAUPHINOISE, Hôtel, A. FERRAND, propriétaire, Tél. 12.

Hôtel-Restaurant J. PERRACHON, avenue Baron-Raverat, Tél. 11.

CAFE DE LA PLACE, Hôtel, Mme CŒUR, propriétaire.

STATION TOURISTIQUE DE L'ETANG DE RY, Restaurant, Plage, Mme PESENTI, propriétaire, Tél. 143.

Garage Charles DUCHENE, Agence Renault Azur, av. Delachenal, Tél. 4.

Station Avia, Roger NESME, boulevard de la Porte-Neuve, Tél. 51.

Station Esso, 1, place de la Poype, BOURGEON, propriétaire, Tél. 133.

Garage de la Fusa, BALLET Père et Fils, Tél. 50.

Station Shell, route de Lyon, M. MUET, propriétaire, Tél. 56.

**Taxi-Ambulance BERNARD, Tél. 120.
Taxi-Ambulance GARRIVIER, Tél. 28.**

Transports BERTHELET, Voyages-Excursions, Tél. 41.

Cars GONNET : Lyon-Crémieu-Morestel-Belley, Tél. 100, Belley (Ain), Lyon place A.-Briand, Tél. 72-17-96.

CARS V.F.D. Lyon-Crémieu-Morestel-Les Avenières-Saint-Genix : Excursions en France et à l'Étranger ; location pour mariages, sorties de groupes. LYON : 308, av. Berthelot, Tél. 72-27-70.

CREYS-PUSIGNIEU. — Le château de Mérieu restauré à la fin du XVIII^e siècle, a perdu son caractère gothique, mais conserve néanmoins une certaine grandeur au milieu des beaux arbres qui l'encadrent.

Hôtel-Restaurant REY, Allo 8.

« Restaurant du Rhône » à Malleville, M. DUBOIS, Allo 3 à Creys.

DIZIMIEU. — Son château, il y a moins d'un siècle, était en ruines. Vers 1880, il fut restauré avec bonheur, et a conservé aujourd'hui un grand caractère, avec un parc aux belles allées.

« La Ferme », Restaurant Quincieu, Décor champêtre.

FRONTONAS. — Gentilhomme de « Certeau » (XIII^e siècle) et château de « La Tour ». L'étang de Charamel est un lieu isolé mais reposant.

Restaurant L. MOREL, Jeux de boules, Tél. 16.

HIERES-SUR-AMBY. — Du sommet de « la Roche animée » (420 m.) qui domine le village, par ses falaises abruptes, de belles perspectives s'ouvrent sur la Côtière des Dombes, le Beaujolais et le Lyonnais jusqu'au Pilat ; petit lac aux eaux bleues. A Hières, aboutit le tortueux et frais Val d'Amby.

HOTEL SORNIN, Hôtel-Restaurant, Jh SORNIN, propriétaire, Tél. 2.

MONTALIEU-VERCIEU. — Les bords du Rhône et de son court affluent, le Fouron, qu'agrémentent la cascade de Chaugnieu et l'étang du Tabouret, offrent des promenades agrestes qui ne manquent pas d'attrait.

Hôtel-Restaurant DELANGE, Tél. 21.

Hôtel-Restaurant CALLEN, Tél. 22.

Hôtel-Restaurant du Commerce, M. AVANDETTO.

Hôtel-Restaurant COING-BOYAT, Tél. 1.

Garage CHAPUIS, Peugeot, Tél. 25.

Garage SAMBET, Simca, Tél. 62.

Garage SAUVAGEON, Berliet-Citroën, Tél. 35.

MORAS. — Son lac, au milieu d'un cirque verdoyant, possède évidemment la traditionnelle légende des villes englouties.

MORESTEL

De l'ancienne cité moyenâgeuse, subsiste, seul vestige du château delphinal (XII^e siècle) une grosse tour carrée à l'intérieur de laquelle on relève les traces de deux étages et l'amorce d'une grande cheminée. L'église actuelle est l'ancienne chapelle des Augustins restaurée ; l'archéologue y retrouve les traces de deux campagnes de construction. Le clocher, carré, flanqué d'une tourelle en poivrière, est moderne. Comme Crémieu et Optevoz, Morestel attira les peintres paysagistes qui avaient à leur portée les motifs les plus beaux et les plus variés. Auguste Ravier s'y établit avec sa famille en 1868 dans une vaste et plaisante maison de la vieille ville. L'étang voisin de Roche-Plage a la faveur des baigneurs et des campeurs.

Hôtel de France, M. COTTAZ, Tél. 35.

Hôtel de la Gare, Taxi, M. DUBŒUF, Tél. 30.

Hôtel du Nord, Restaurant, M. FOUQUETEAU, Tél. 73.

Auberge de Roche-Place, A. MONTILLET, Tél. 26 Morestel.

Restaurant « Les Terrasses », Taxi-Ambulance, M. MINOTTI, Tél. 27.

Esso-Service de Morestel, M. GACON, Tél. 47.

Garage du Centre, Agence Citroën, M. BERNARD, Tél. 14.

Garage Renault, Station Azur, M. LAVALETTE, Tél. 57.

Cars ALLAGNAT, Transports et excursions. Bureau : La Tour-du-Pin, Tél. 301 à La Tour-du-Pin.

OPTEVOZ. — Le sol de ce village a livré en nombre des objets de la Gaule romaine. Mais sa renommée vient surtout des peintres, illustres ou modestes, qui ont apprécié son site et aussi du gracieux Val d'Amby. Daubigny, Corot, Ravier, en particulier, ont rapporté de leurs fréquents séjours à Optevoz des chefs-d'œuvre connus.

Les Cars BAILLY. Services voyageurs, excursions. Tél. Cabine.

PARMILIEU. — Du calvaire, édifié au bord de la falaise de Vertrieu, le panorama est magnifique sur la vallée du Rhône, le Bugey, et l'antique place forte de Saint-Sorlin.

Auberge « CHEZ MAMAN JO », Hôtel-Restaurant, Jh GULLIET, propriétaire, Tél. 1.

PORCIEU-AMBLAGNIEU. — La vieille petite église d'Amblagnieu (citée dès 1318), malgré son état de délabrement, est un monument vénérable.

SAINT-BAUDILLE-DE-LA-TOUR. — L'ancien château féodal de Brotel, restauré par le Président Edouard Herriot, offre du fond de la gorge d'Amby une silhouette romantique des plus originales.

SAINT-CHEF

Saint-Chef a conservé le long de sa pente rude un certain caractère de village ancien : vieilles maisons, parfois pourvues de tourelles, de portes historiées, de baies à meneaux ; la mairie est un édifice du début du XVII^e siècle. Mais surtout l'orgueil de Saint-Chef est sa basilique romane. L'abbaye de Saint-Chef doit sans aucun doute son nom à son fondateur, Saint Theudère, né à Arcisse vers l'an 500. L'ancienne abbatale Notre-Dame, église paroissiale, est un des plus vieux édifices religieux et par l'autorité l'action qu'elle a exercées autour d'elle, une des terres les plus illustres du Dauphiné. Bien qu'elle ait été mutilée par les ans et remaniée par les hommes, elle présente un intérêt archéologique et artistique indéniable. En 1960, des fresques, retrouvées sous le badigeon de pauvres peintures du siècle dernier, ont été rénovées d'une façon parfaite dans leur composition et leurs coloris. De l'ancien château (XII^e siècle), il ne reste plus que « La Tour au Poulet » qui garde encore son revêtement de briques. Le manoir du Marchil présente une silhouette curieuse avec sa tour à poivrière et sa loggia.

Hôtel-Restaurant « La Collinière » (GRANGER, prop.), Tél. 6. - à 2 km à l'ouest du village, sur C.D.19.

Hôtel-Restaurant « L'Auberge Ensoleillée », SEVOZ, prop., Tél. 23. Au bas du village.

Hôtel-Restaurant BOUVIER. A 100 m. de l'Eglise abbatiale.

Restaurant-Pension « La Taverne Rustique », Vve TABARDEL, prop. Dans le haut du village. Tél. 38.

Restaurant-Pension « Les Sapins Verts », Vve YVRARD, prop., Tél. 18. A 5 km à l'est du village.

Taxi FOUCAUD, place de la Mairie, Tél. 15.

Transports : Cars SEVOZ & TEILLON, service bi-quotidien sur Bourgoin.

Garage GUILLEMARD, Tél. 4 à Chamont.

SAINT-HILAIRE-DE-BRENS. — Montplaisant (fin du XIV^e siècle) est constitué dans sa partie féodale par un corps de logis et un puissant donjon (grosse tour carrée), transformé en ferme.

Restaurant « Au Bois Joli », VISTALLI (prop.), Tél. 8.

SAINT-ROMAIN-DE-JALIONAS. « Relais des Pêcheurs », à Passieu ; Jeux de boules. D. GROSPIERRE, Tél. 0.

SAINT-SAVIN. — Le modeste hameau de Demptézieu se groupe autour des restes d'un château fort (XI^e siècle). Tour hexagonale avec escalier à vis.

Hôtel-Restaurant « La Rivière », Tél. 9. Au centre du village. Prop. MOYNE-BRESSAND.

Hôtel-Restaurant-Taxi ORJOLET, Tél. 5. Au centre du village.

Restaurant « Cristal-Palace », GUILLERMARD, prop., Tél. 24. Au centre du village.

Garage MEYNIER-BADIN, Réparations, Demptézieu par Saint-Savin.

Garage SCANDOLIN, Réparations, Tél. 22, Saint-Savin « Le Village ».

Garage MARION Frères, Agence Renault.

SAINT-VICTOR-DE-MORESTEL. — Eglise restaurée en 1958. Décoration de René-Maria Burlet.

SERMERIEU. — Construit vers 1735, le château du Marteray est une bâtisse majestueuse aux très nombreuses fenêtres.

SICCIEU - SAINT-JULLIEN - CARRIZIEU. — Château de Saint-Jullien, ancien château féodal : XII^e siècle ; « rebâti » étant donné son délabrement vers 1836. Il domine l'étang de Ry, agréable station touristique très fréquentée durant l'été. Petite chapelle église de Carri-zieu récemment restaurée.

SOLEYMIEU. — A Sablonnières, ruines d'un très ancien château fort ; maison forte de Montagnieu (XV^e siècle). Beaux étangs du Carre et de la Rama.

TREPT. — Château de Serrières (des La Poype), un des mieux conservés de la région (XIV^e siècle). De la cour intérieure, dallée sur des citernes, on peut se rendre compte des restaurations successives : Renaissance, Grand Siècle. Belle esplanade à balustrés.

« Restaurant des Platanes », à Serrières, G. BICK, Tél. 4 à Trept.

Café-Restaurant « Chez Lili », à Serrières, Louis SORNIN, prop., Tél. 6.

VENERIEU. — Gentilhommière de Roche-Vieille, devenue ferme de Roche-Vieille.

VERNA. — Château de Verna : la partie la plus ancienne de la maison forte du XIV^e siècle est représentée par une haute tour carrée avec chemin de ronde, à laquelle est accolée une tourelle. L'antique maison forte du Cingle figure dans les chartes du XIV^e siècle. La fontaine Saint-Joseph est une résurgence typique, et les galeries qu'a creusées l'eau qui l'alimente, sont explorées par des spéléologues audacieux.

VERTRIEU. — Du vieux château delphinal, bâti sur une butte détachée de la falaise, on voit encore un donjon (XIII^e siècle), à demi-effondré, et surtout un logis du XIV^e siècle, flanqué d'une tourelle d'angle. Sur les bords même du Rhône, s'élève un château des temps modernes.

Hôtel-Restaurant MILLET, Tél. cabine.

VEYRINS. Station Service Shell, propriétaire : MIEGE Alexis.

VEZERONCE. — Un petit mamelon, de quelque trente mètres de haut, porte le nom évocateur de Mollard de Koëne (ou Couanne). On veut voir dans ce tertre le tumulus du roi franc Clodomir, tué au cours de la bataille de Vézeronce (524).

VEYSSILIEU. — De Veyssillieu, on peut accéder à Loras, ancienne maison forte, convertie en ferme (hameau de St-Marcel-Bel-Accueil).

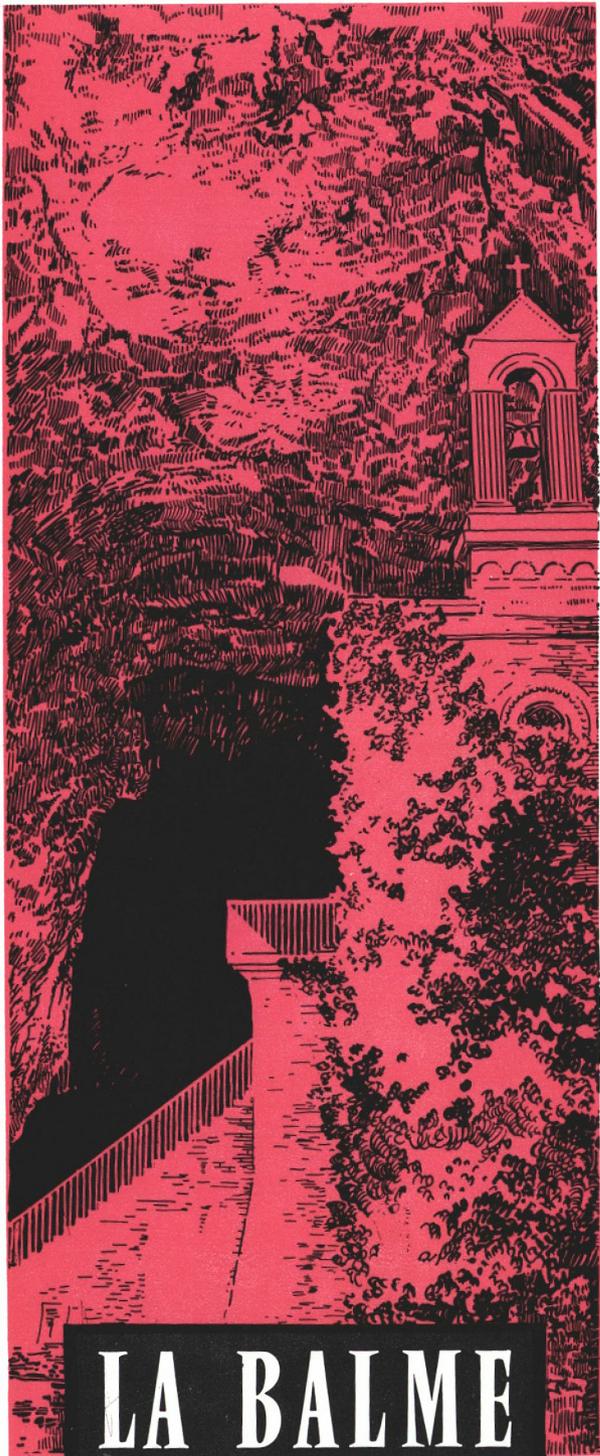
VIGNIEU. — Le vieux château de Chapeau-Cornu, quoique transformé à plusieurs reprises, ne manque pas de pittoresque avec sa terrasse d'où la vue s'étend au loin.

Maison familiale de vacances (dans le château), Tél. 17 à Saint-Chef.

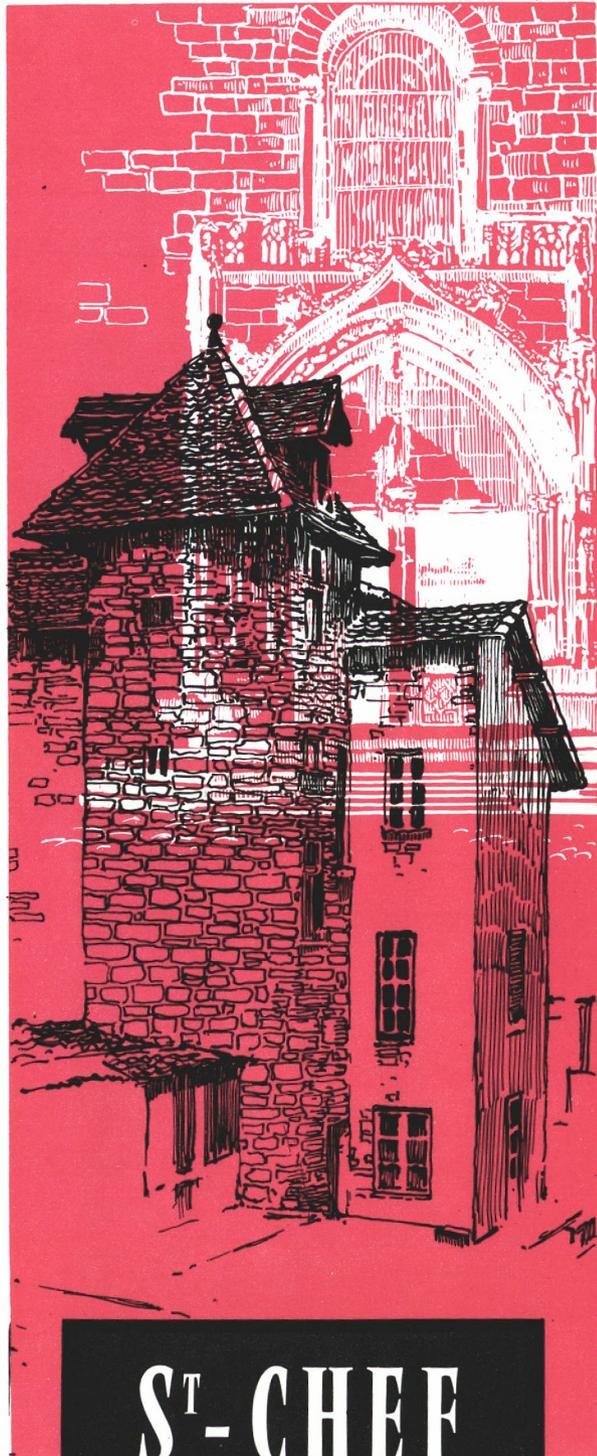
VILLEMOIRIEU. — Châteaux : Montiraclé (ancienne demeure de moines-chevaliers) restauré et entretenu avec goût ; - Bienassis (maison noble primitive du XIV^e siècle sans doute) ; Lamartine y séjourna chez son ami Nicolas Prosper Guichard dont il fut le condisciple au collège de Belleu. Le château de Ville fut détruit en 1919 par un incendie. Château de Mallin avec son haut donjon carré et sa tour ronde.

Restaurant J. ROBY à Bepthenoud, Tél. 140 Crémieu.

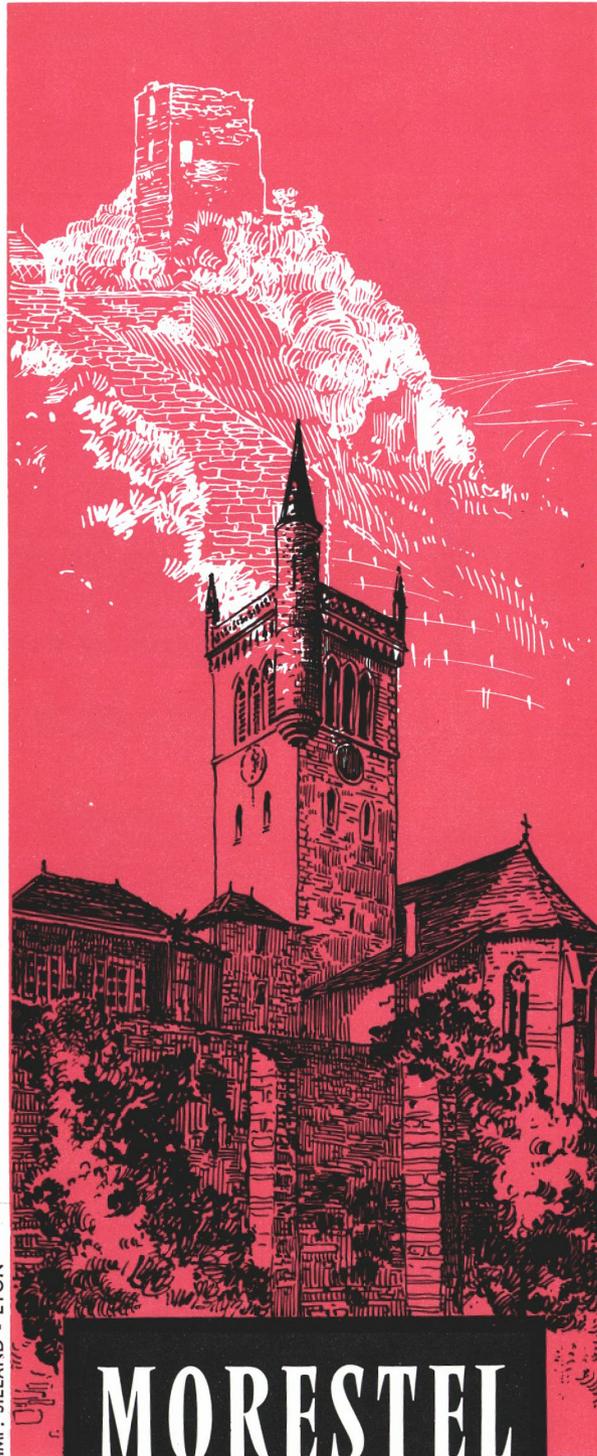




LA BALME
LES GROTTES

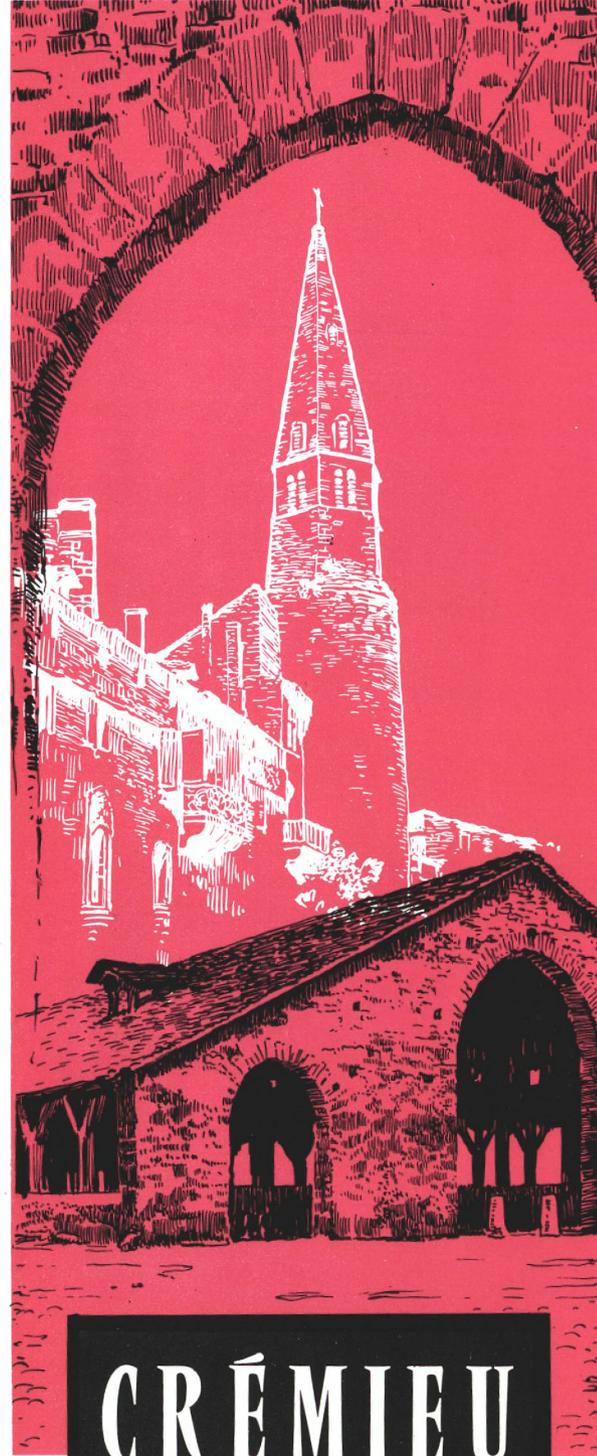


S^T-CHEF



IMP. SILLAND - LYON

MORESTEL



CRÉMIEU

CRÉMIEU

Le cloître du couvent des Augustins (XIV^e siècle), pavé de dalles funéraires retirées de l'église voisine en 1881. Le clocher s'élève au-dessus d'une ancienne tour des remparts, alors qu'un modeste campanile couronne le chevet de l'église.



La Porte de la Loi (XIV^e siècle), coiffée d'un toit à quadruple rampant, garde encore ses mâchicoulis, au-dessus d'une large ouverture en arc brisé que protégeait un pont-levis.



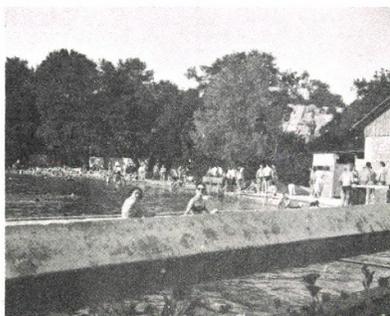
SAINT-HIPPOLYTE - A gauche, tour carrée (entrée de l'ancien prieuré des Bénédictins XII^e siècle) à droite, tour de l'horloge, consolidée et surélevée en 1541 par la construction de cette curieuse "lanterne".

MORESTEL

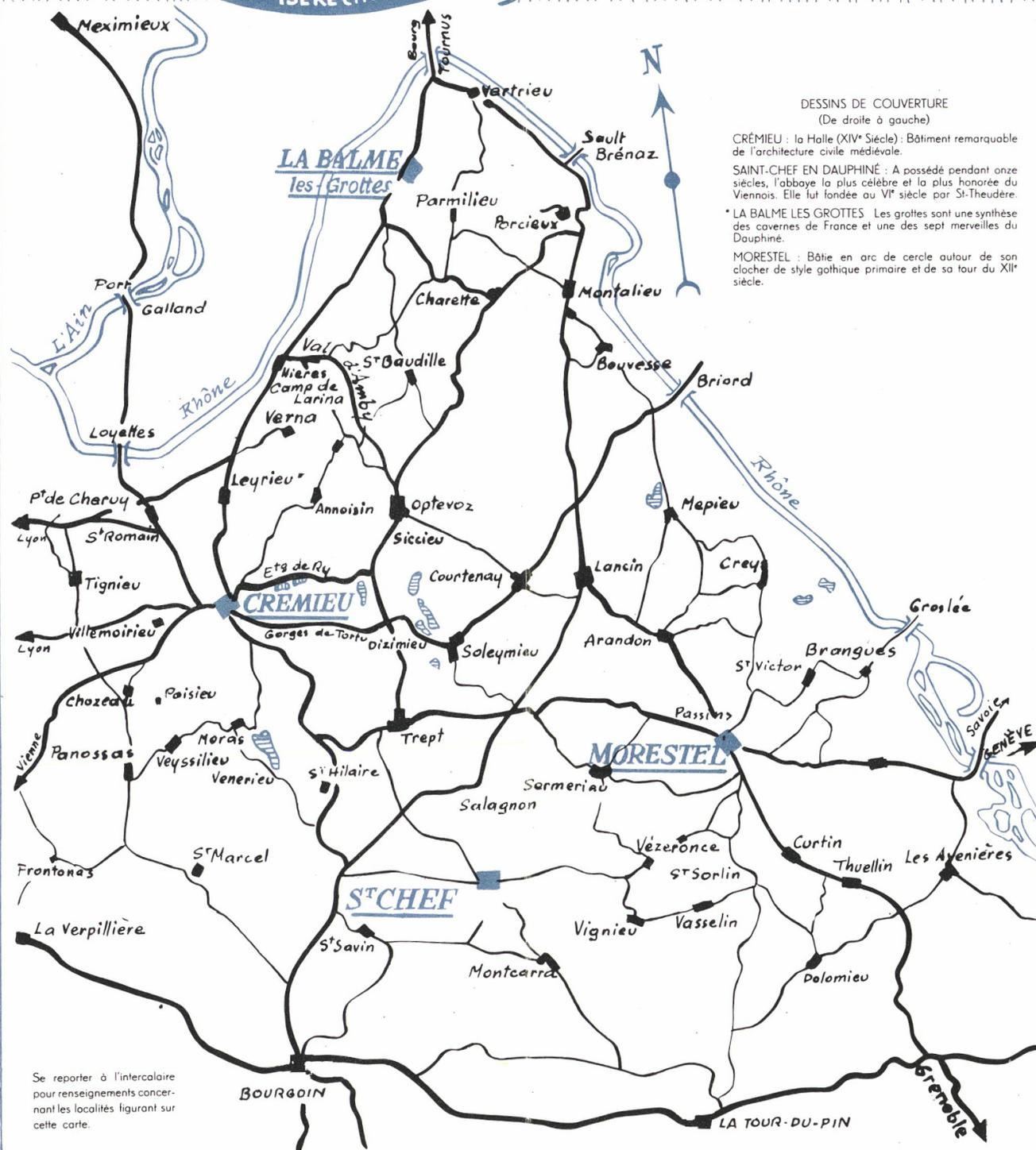
L'HOTEL DE VILLE - Dernier vestige de l'histoire au centre d'un quartier neuf. Ici sont rassemblés les bâtiments administratifs de la commune, entourés d'une large place et d'un jardin d'agrément.



ROCHE PLAGE ET SON AUBERGE, site touristique où s'étend, dans un cadre de rochers et de verdure, une magnifique plage de sable qui permet de profiter des joies de l'eau et du plein air.



SYNDICAT D'INITIATIVE DE L'ISLE-CRÉMIEU ISÈRE (France)



Se reporter à l'intercalaire pour renseignements concernant les localités figurant sur cette carte.

DESSINS DE COUVERTURE

(De droite à gauche)

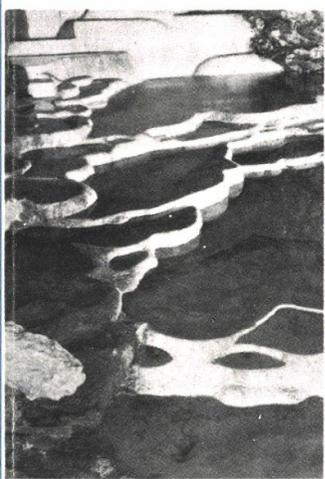
CRÉMIEU : la Halle (XIV^e Siècle) : Bâtiment remarquable de l'architecture civile médiévale.

SAINT-CHEF EN DAUPHINÉ : A possédé pendant onze siècles, l'abbaye la plus célèbre et la plus honorée du Viennois. Elle fut fondée au VI^e siècle par St-Theudère.

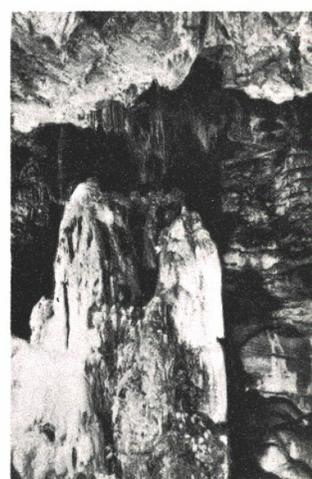
LA BALME LES GROTTES : Les grottes sont une synthèse des cavernes de France et une des sept merveilles du Dauphiné.

MORESTEL : Bâtie en arc de cercle autour de son clocher de style gothique primaire et de sa tour du XII^e siècle.

LA BALME LES GROTTES



Les Petits Bassins situés dans la galerie du lac souterrain.



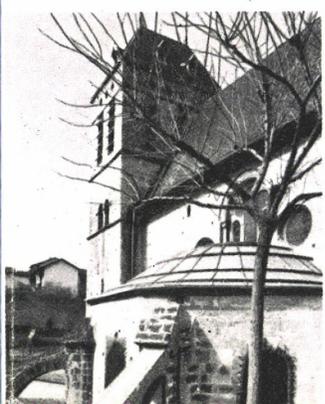
Stalactite et Stalagmite du Moine et du Sault pleureur situés dans la galerie de la Grande Fontaine.

St-CHEF

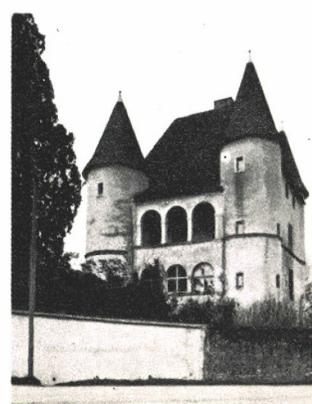


Vue générale de l'Eglise Abbatale du (XI^e siècle), de style roman, classée Monument Historique. Célèbre également par ses FRESQUES du XII^e siècle qui viennent d'être restaurées.

L'abside de l'Eglise vue du chemin de ronde. Dans la partie supérieure droite se trouve la chapelle conventuelle, reproduite intégralement au Musée de la Fresque à PARIS.



Le Château du Marchil du (XVI^e siècle). Ancien rendez-vous de chasse du fameux Baron des Adrets. L'un des nombreux châteaux vestiges du passé prestigieux de SAINT-CHEF.



LES GROTTES DE LA BALME

Isère

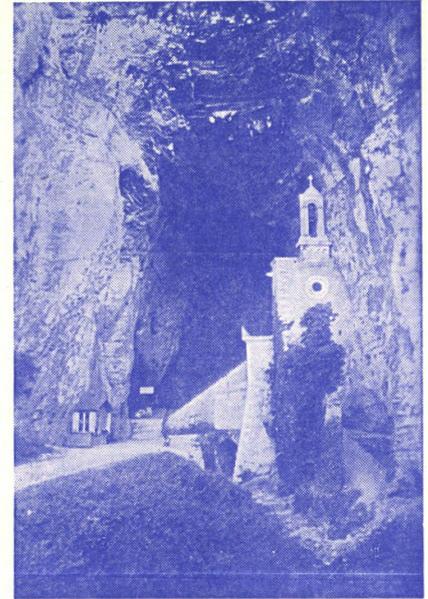
Une des

Sept Merveilles
du Dauphiné



MAIRIE DE LA BALME-LES-GROTTES (Isère)

Régie Municipale des Grottes



Entrée des Grottes

Monsieur,

Chaque année vous organisez certainement une sortie scolaire et le but de cette circulaire est de vous signaler l'attrait que peut représenter pour vos enfants une visite des GROTTES DE LA BALME.

Vous trouverez au dos de la présente une documentation sur nos Grottes, merveille de la nature.

Prix individuel d'entrée :

Tarif normal : **3,50**

Enfants jusqu'à 14 ans : **1,50**

Sociétés régulièrement constituées : **2,50**

Groupes scolaires, Maîtres et Elèves : **1,00**

Les visites se font par caravanes de 25 à 30 personnes ou 30 à 40 enfants pour un guide. La durée de la visite est de une heure environ. Cette visite ne présente aucun danger pour les enfants en bas âge.

Si vous envisagez une telle sortie, sur simple demande de votre part, nous tiendrons au jour et à l'heure indiqués, le nombre de Guides nécessaires à votre disposition.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

Le Maire,

P. MONTAGNON

LES GROTTES DE LA BALME

Situées dans le Bas-Dauphiné, dans le très pittoresque chaînon des Balmes de Crémieu, elles constituent une des belles grottes de France dont la renommée est établie depuis fort longtemps. Sa magnifique entrée est extraordinaire et comparable à une nef de cathédrale. Pour bien apprécier les Grottes de La Balme, il faut se dire qu'elles représentent une synthèse des cavernes de France. Elles possèdent des galeries d'aspects différents qui vont du labyrinthe où jamais une goutte d'eau ne suinte aux galeries toujours humides et où l'eau continue son travail de formation de stalactites et stalagmites. Il faut donc les considérer sous différents aspects.

D'abord, leur aspect sauvage en différentes parties ; d'autre part, la beauté des formations calcaires que l'on y voit ; enfin la diversité d'aspect de nombreuses concrétions, car ici, certaines d'entre elles affectent la forme de plantes diverses ; d'autres, la forme de personnages, ou d'animaux, même d'objets usuels. Lorsqu'on a pénétré à l'intérieur des grottes, la partie centrale dite la « grande coupole », est fort admirée des visiteurs, et par ses vastes dimensions, et par son aspect chaotique. De la grande coupole, rayonnent les différentes galeries des grottes. Celle dite de « Mandrin » fait évoquer la petite histoire en ce qui concerne le célèbre bandit. On y voit un exemplaire parfait de formation dite « Marmites des géants », et, de son balcon, une vue fort pittoresque.

En prenant la direction de la galerie du lac, on voit la cascade des petits bassins, une très belle partie des grottes qui présente un ensemble de bassins du plus heureux effet. La galerie du lac mène à l'entrée de la rivière souterraine, d'aspect mystérieux ; cette rivière, bien calme en été, présente, à la mauvaise saison, des débordements tels, que l'eau affluant vers la sortie des grottes, l'accès de celles-ci n'est plus possible pendant la durée de l'afflux de l'eau. Un problème reste posé, celui de l'exploration complète de cette rivière souterraine. Saluons en passant la mémoire du spéléologue G. GALIGANI, mort en plongée en 1958, en essayant de percer ce mystère.

L'importante partie dite des grottes supérieures, présentent la magnifique salle du Moine où les belles concrétions s'y trouvent à profusion. Voir entre autres, le « Moine », le « Saule Pleureur », auquel fait suite l'amusante stalagmite « La Charcutière » et sa charcuterie. Après avoir parcouru une galerie qui constitue la partie la plus haute des grottes, on accède à la « Grande Fontaine »

Là, le pittoresque le dispute à la beauté. Différents bassins sont alimentés par de nombreuses infiltrations et un éclairage approprié met en valeur l'alliance de la roche et de l'eau. Ici un énorme pilier formé par la jonction d'une stalagmite et d'une stalactite, complète un ensemble des plus saisissants.

La galerie de François 1^{er} est constituée par un véritable labyrinthe. Ici, on parcourt différents couloirs très curieux par leur disposition tortueuse. L'un d'eux aboutit au balcon de François 1^{er} qui surplombe d'une trentaine de mètres le lit du torrent dans la grande galerie d'entrée, sur laquelle on jouit d'une vue magnifique. On y voit aussi le réputé portrait de François 1^{er}, peint à fresque sur la roche, par un peintre qui n'a pas craint la difficulté.

Le village de La Balme-les-Grottes est situé à proximité du Rhône, dans un site ravissant et reposant. Beau cadre de verdure de la vallée de ce fleuve majestueux, avec comme toile de fond, une partie des monts du Bugey. L'ensemble constitue un vrai décor de théâtre.

Pour tous renseignements concernant la visite par Sociétés, s'adresser à la Mairie des Grottes de La Balme (Isère) Tél. 8.

POUR ACCÉDER A LA BALME-LES-GROTTES

Transports Publics de Lyon :

V.F.D., Place Raspail

PAR LA ROUTE

De Lyon :

Par MEYZIEU, PONT-de-CHÉRU Y

De Bourg-en-Bresse :

AMBÉRIEU, LAGNIEU, Pont-de-Lagnieu

De Grenoble :

MORESTEL, MONTALIEU, SAULT-BRÉNAZ

I . LOCALISATION. Commune de La Balme-les-Grottes; ; diocèse de Grenoble (Isère)
 . Michelin n° 74, pli 3 ; 1/20.000^e, feuille XXXI-31 (Montluel), n°4.

24
31
 . Les grottes de la Balme, l'une des "Sept merveilles de Dauphiné", s'ouvre dans le versant occidental du plateau de Crémieu, plateau détaché du Jura par le coude septentrional du Rhône et constituant la pointe septentrionale du Bas-Dauphiné. La métropole la plus proche est Lyon : 49 km. par la route.

La chapelle est construite dans l'entrée de la grotte, ^{sur un haut rocher,} collée à sa paroi droite. Un escalier permet d'accéder à la chapelle de la Vierge (chapelle supérieure), et de celle-ci on descend à la chapelle St. Jean-Baptiste (Chapelle inférieure, située pourtant plusieurs mètres au-dessus du sol de la grotte, et du ruisseau qui en sort). Au pied de cet édifice d'apparence moderne ~~---~~ extérieurement tout au moins ~~---~~, des ruines seraient les restes d'une chapelle antérieure.

A 250 m. au Sud de la grotte, au pied du même versant, ~~une chapelle St. Roch~~, et 350 m. plus au Sud, une chapelle St. Roch. l'église du village

II . OBJET: 1^o/ Pour quoi ? Autrefois on venait implorer N-D. contre les épidémies. Aujourd'hui des plaques de reconnaissance peu explicites montrent qu'on lui demande encore des grâces particulières.
40 ??

2^o/ A qui ? A N-D. de la Balme
 A Saint Roch (cf. bannière de Blyes)
 Saint Jean-Baptiste paraît très abandonné.

III . ANALYSE DES SACRALITES. Statue de la Vierge, en bois peint, d'aspect ^{primitif} ~~archaïque~~ mais difficile à dater. C'est une Vierge ~~à l'enfant~~ assise dont le voile ne cache pas les cheveux; entre ses mains (énormes ?) elle tient un enfant couronné assis sur son genou gauche. ce qui frappe le plus, c'est la grosseur de la tête par rapport au corps, et l'expres-
 -sion du visage (une humanité populaire n'excluant pas le hiératisme). Sur l'autel.

La tradition rapporte qu'elle disparut alors que les huguenots, au XVI^e siècle, allaient la jeter dans les flammes, ~~et~~ qu'elle remonta le cours du Rhône et pénétra dans la Balme. Au temps de la Révolution les habitants la sauvèrent de la destruction ordonnée par les terroristes.

La chapelle supérieure renferme d'autres statues : une petite de la Vierge (40cm) et les ^{dix} bannières des villages voisins. dont 1 à St. Roch. La chapelle inférieure ne renferme qu'une statue de St. Jean-Baptiste.

Pas de reliques ?
 Grotte ? Rocher ? ruisseau ?

IV . VIE DU PELERINAGE. 1^o/ Célébration liturgique. Le village de Loyette vient en pèlerinage le lundi de Pentecôte.

71-72
 . Autrefois tous les villages des environs venaient chacun à leur tour, collective-
 -ment, différents jours du mois de Mai. Aujourd'hui ne viennent plus que les gens de Vertrieu, pour des prières trois fois par jour.
 . Il y a d'autre part une messe le 15 Août qui attire beaucoup de monde, indigènes et estivants : la chapelle est pleine (mais elle est toute petite) et le parvis aussi.

64
 2^o/ Autres aspects de la vie du culte. Les villages qui venaient autrefois au mois de Mai ont laissé leurs bannières dans la chapelle : Leyrieu, Vernas, Hières, St. Maurice de Gourdans, ? , Blyes, St. Vulbas, la Balme, Chavanoz, Loyette. (Voir carton). Celle de Blyes invoque St. Roch et non la Vierge; c'est aussi la seule dont l'image ait disparu.

Il y a actuellement 13 plaques de reconnaissance (pour des grâces non précisées) de 1876 à 1958.

La chapelle est fermée, mais la marchande de cartes postales installée à l'entrée de la grotte donne la clef à ceux qui veulent la visiter.

81 ??
V. HISTOIRE DU PELERINAGE. Dans ces cavernes, les druides auraient immolé leurs victimes. D'après la tradition, c'est au XIII^e siècle que des moines, fuyant les persécutions, s'y installèrent. Ils auraient purifié et sanctifié la grotte et y auraient aussitôt dressé un autel à ~~la Vierge~~ ^{St. Jean - sans Roches} (~~voir sur quoi cela s'appuie; le culte de St. Jean n'est-il pas antérieur ?~~). En 1183 leur chapelle fut confirmée par le pape Lucius III aux religieux de l'abbaye de l'Isle-Barbe. Ils la donnèrent à leur prieuré de Chavanoz (le plus lointain des actuels villages pèlerins) qui plus tard passa aux Carmes déchaussés de Lyon.

84 ?
Une autre tradition, ~~peut-être conciliable~~ ^{de N.-D. des consolations} avec la précédente, fait remonter à 1310 la construction de la chapelle par les habitants de la région, en temps d'épidémie. Cette date, inscrite sur la chapelle actuelle, se rapporterait soit à une première ébauche de la chapelle actuelle perchée sur un rocher, soit aux ruines visibles au pied de ce rocher.

93
Faut-il parler de pèlerinage royal parce que François I visita la chapelle ? Il semble être ~~plutôt~~ ^{plutôt} venu en touriste plutôt qu'en pèlerin, fit une promenade en bateau dans les grottes et s'y fit servir à manger.

Mandrin, qui s'établit dans ces grottes, ne paraît pas avoir gêné le pèlerinage. En revanche, les révolutionnaires essayèrent en vain de le détruire: les officiers municipaux cachèrent la statue miraculeuse dans une anfractuosité et la sauvèrent, cependant que le pèlerinage du 15 Août continuait dans une certaine mesure.

On rapporte qu'au XIX^e siècle on s'y rendait de toutes les paroisses de la contrée pour les fêtes de l'Assomption, et le retour s'effectuait d'ordinaire en bateau: "les ~~barques~~ barques, pavées de bannières, vogaient sur le Rhône au chant des cantiques" (cf. "Les Vierges du Dauphiné", p.43-45)

Actuellement la tendance, en ce qui concerne le pèlerinage proprement dit, paraît au déclin.

VI. LEGENDAIRE, CROYANCES ET PRATIQUES

VII. OBSERVATIONS

- ## VIII. BIBLIOGRAPHIE
- . A. Juvagnon. "Les grottes de la Balme"
 - . V. Hostachy. "N.-D. du Dauphiné" p.80-84
 - . "Les Vierges du Dauphiné" p.43-45 et photos p.33,34,35.
 - . Semaine Religieuse du diocèse de Grenoble, 28/1/1954, p.178
 - . Guilliers-Turgis. "Marie reine de France" (4 lignes p.170)
 - . Prospectus "Les grottes de la Balme" et prospectus du Syndicat d'initiative de l'Isle de Crémieu.

SOURCES DE LA FICHE. Fiche ~~révisé~~ établie par J.-L. Flandrin d'après:

- . visite des lieux (printemps 1966)
- . entretien avec Mme. STREIFF, marchande de cartes postales à l'entrée de la grotte et détentrice de la clef de la chapelle.
- . bibliographie ci-dessus
- . "Notice sur la chapelle N.-D. de la Grotte" (Grenoble, 1850) Arch. Grenoble (O. 9776)
- . "Usmar BONNAIARÉ". "Avenir de la Balme.." (Lyon, 1851) (O. 2837)
- . "Urgence d'une église à la Balme" (Vienne, 1854) (U. 9157)

Notice sur la Ch^{ère} N. D. de la Grotte (à la Balme)
(imprimé à Genève, 1850) Genève (O. 97 76)

p. 3 - " Aux confins du département de l'Isère et de
l'Ain, sur les bords du Rhône aux flots
rapides, s'élève une majestueuse roche, que dans
leur fureur souterraine ont creusé les volcans (2)
(2) - Cette opinion n'est pas celle de beaucoup
de personnes, qui attribuent la formation
de ces cavités à l'action de l'eau. Alors
montrez-moi leur lit, la profondeur
qu'ils ont en creusé pour une si grande
durée ? ... "

p. 4. "... pour nous, Allobroges, pour nous Gaulois,
le 1^{er} monument de la grotte de la Balme
fut un autel druidique, et la grotte, le
temple mystérieux de la science et de la
fruitance... On le druidisme sur, il
tenait un lien plus conforme à nos usages que cette
grotte ? Nantua, dans le département de l'Ain,
le lac d'Autric, dans le Jura, qui furent
des refuges religieux de nos ancêtres, ne présentent
pas un même degré que votre grotte le même
caractère du culte druidique. Si nous ne
pouvons en douter : jusqu'à l'invention romaine,
il y eut à la Balme un temple gaulois

p. 5 " Et quand cette douce croyance [chrétienne]
en pénètre dans la cavité, que fit le majorité
chrétienne ? Elle brisa les idoles sans pitié, et sans
voies : le crissan de la grotte qui brayait dans
nos poésies, devenant un nouveau Jourdain, versa
l'eau baptismale sur le front de cette divinité,
alos sur les débris de l'autel du druidisme, s'éleva

la chapelle caractéristique de St. Jean, sous le dôme,
le plus ancien monument chrétien de ces contrées,
sainte et précieuse relique échappée aux ravages
des temps, ce grand devoteur des deus de
l'homme ! Puis, sur cette simple et obscure
chapelle, où se célèbre encore l'office divin le
jour de la fête du grand apôtre de l'Amour
et de la lumière inner, la conscience, notre
grand juge à tous, fut superposée la chapelle de
Notre-Dame de Consolation, de l'intercession
des âmes souffrantes, s'élevant au ciel par
la prière, recueillie, traduite des cœurs par la
voix de Dieu !

Nous devons penser, historiquement nous devons
croire que les ardents fils du désert, le enfant
du Sahara, le ancêtre d'Abdel-Kader (1)

[2] Sarrasin vient de Sahara et de 214 fils],
qui dévotaient les monuments chrétiens de Tlemcen
et de Lyon, ne laisseraient pas intacts, si dévies
qu'elles étaient, ces primitives constructions de
notre pays, offrant le contraste d'un gigantesque
monument de la nature, et des humbles chapelles
de pierre chrétiens de la Gaul - Dans leur
état présent, ces modestes chapelles appartiennent
certainement au VIII^e siècle, au siècle de Charles
Martel, exterminateur de Sarrasins...

Délaissés, obscurés par d'ignobles constructions
qui déshonorent la magnifique entrée de la porte,
ces chapelles étaient demeurées dans un misérable
état d'abandon, sans qu'on ait eu la naturelle idée
d'établir leur être de valeur, leur authenticité
antique, être irréfragables de l'historien, et
l'archéologue, réclamant comme un droit la
participation aux subventions du gouvernement, affectées
à la conservation des monuments historiques.

Quelques réparations urgentes, l'éclat d'un

autel, quelques ornements indigènes, des
becans du christianisme dans le lanthier, ont
eu lieu en 1869. En fixant les yeux des voyageurs,
cette exécution trop basse, et cependant si
grande, en la comparant à l'équité des moyens
et des sacrifices offerts, a excité le vœu soit
nous sommes ici l'interprète, du rétablissement
intégral de ces primitifs monuments, laissant
les vestiges et indices que les archéologues se connaissent
et figureraient au premier coup d'œil.

Procedure de 6 pages, très soignée
et très peu soignée - Toute
~~soignée~~ pour obtenir une subvention
de l'Etat, par l'intermédiaire
du préfet de l'Isère dont on
vante l'indulgence.

Usmer BONNAIRE. "Avenir de la Bohème. ordre,
Travail; Prosperité."
(18 Mars 1851, imprimé à Lyon) (Grenoble O. 2837)

p. 1. "Dotée d'un vast territoire, d'une grande
route, d'une Grotte, objet de la curiosité des
étrangers, la Bohème avec sa magnifique
position doit un jour rivaliser avec les bords
de cette contrée. Nous possédons un bureau
de poste, deux officiers ministériels, un médecin,
des magasins bien approvisionnés, des artisans habiles,
une population intelligente et laborieuse; mais
nous n'avons ni une Eglise, ni un cimetière
en rapport avec le nombre de habitants: le
maire ainsi que les ecclésiastiques sont en location, et
sujets à recevoir congé, comme le dernier
étranger... ; en un mot toute la
vicinité communale tend à crier.

Examinons, discutons, évaluons les dépenses
qu'elle occasionnerait.

La principale est celle de l'Eglise, par son
besoin de l'aide moral, qui seul, sans
autres lois, maintiendrait la paix entre les
hommes.

... où placer la nouvelle Eglise?
Nécessairement au centre du village, et la
question serait résolue si l'on était d'accord
sur le point central. Il n'est certainement
pas là où se trouve l'Eglise actuelle, en
la supposant même localisée de la côté en
face du château. Comptez les maisons, arpentez
le terrain bâti, et ce point central du village
vous le trouverez dans le pré Paradis. C'est

donc lui, en face de la grotte, ce magnifique
monument de la nature, que nous plaçons
l'opéra. Supposons maintenant exécuté le projet
d'une rue abouissant à cette grotte, et la
p. 3. Balme pourrait-elle être d'une perspective
admirable ?

p. 4. " C'est une grande richesse, qu'une source intarissable; ce nous devons ~~être~~ bien les entrailles de la Grotte d'où coule notre ruisseau. Comment se fait-il que le seul fruit communal de la com. Badierie soit dans une état de délabrement dont l'administration municipale ne s'est guère soucée ? Nous voudrions donc plusieurs fontaines dans une en face de la rue de la Grotte pour en encourager l'ouverture ...

p. 5. " Et la Rhône, ce dernier fruit jeté à Lyon les plus lourds fardeaux ! ... quel parti en tirerons-nous ? quels trains pérorants à . . . en pris pour rendre notre port abordable aux bateaux à vapeur, qui nous amènent de trains de visiteurs; dont profite la crise communale et nos auberges. ...

Nous adjurons aussi l'autorité municipale de rendre libres et praticables les abords de la Grotte et de nos autres chapelles. Habitants de la Balme: il nous est pénible d'entendre et de recueillir les jets critiques des visiteurs et des pèlerins, en la pittoresque état de l'avenue du monument qui fait le gloire et la prospérité de votre pays: montrons nous plus hospitaliers, plus polis; c'est notre devoir et notre intérêt
En ce qui concerne les chapelles, le Conseil général, sur la demande du Conseil de fabrique, a demandé l'allocation d'un secours pour une restauration plus complète, et le

établissement de l'école. C'est d'ailleurs à la commune qui la a vendue qu'il appartient de payer la majeure partie de la Grotte, des hideux baraquements qui la couvrent, en indemnisant les propriétaires ou les contributions payés par les étrangers.

p. 7. "Supposons maintenant le départ vicinait à l'exécution entière des améliorations qui feraient de notre commune la + prospère, la + brillante localité de ce pays.

1° Eglise ... pouvant contenir 800 personnes avec une tour avec d'une flèche ... 30.000 f.

p. 9. Rachat des bâtiments de la Grotte; dans l'espoir d'une amiable composition on indique par le prix. ... (Révisé)

p. 10. Comptes, additionnons maintenant nos revenus communaux augmentés de celle par nous, elle-même indiquées.

1° Emprunt ... 30.000 f.

2° ... aliénation des communaux ... 15.000 f.

3° Produits de la Grotte par un nouveau bail sur un minimum de 1.000 f.; ou par une régie communale vendant directement les billets d'entrée comme au théâtre. En supposant une augmentation de 700 f. comparativement au bail actuel, nous aurons une augmentation de revenus pendant 20 ans, d'environ 14.000 f.

Total des revenus 75.000 f.

p. 15. "... l'avenir du pays est à ce prix. Deux choses
peuvent y contribuer encore, l'établissement de
foires et les époques plus convulsives; un marché
par semaine, et l'appropriation des états de la Grotte
et du Rhône, si délicats !...

Il semble que cette brochure
soit une sorte de programme électoral
en vue d'élections municipales, en cas
qu'on n'exhorte qu'en termes généraux
à bien voter, pour les gens qui en
ont vraiment besoin.